

CORRIGE DE LA COMPOSITION

SUJET : EN EUROPE DU XI^{ème} AU XIII^{ème} SIECLE, DES VILLES DE PLUS EN PLUS INFLUENTES

Introduction

Du XI^{ème} au XIII^{ème} siècle, l'Europe connaît trois siècles de prospérité et de stabilité (comparé aux crises qu'elle connaît dès le XIV^{ème} siècle). Dans ce contexte – où les échanges commerciaux connaissent un important essor, où les villes se développent et où les guerres sont rares – les villes deviennent les nouveaux centres de gravité économiques, politiques et cultures en Europe.

Les villes se définissent, au Moyen-Age, par l'importance de leur population, par la présence (la plupart du temps de remparts pour les protéger) et surtout par l'originalité et la puissance de leurs activités (politiques, économiques, culturelles...). Alors que les campagnes jouaient ce rôle jusque là, un basculement s'opère entre le XI^{ème} et le XIII^{ème} et les villes voient leur poids démographique progresser, leur influence politique et culturelle s'affirmer.

Pourquoi les villes deviennent-elles les nouveaux centres de gravité en Europe du XI^{ème} au XIII^{ème} siècle? Après avoir montré que les villes connaissent une croissance démographique, spatiale et économique importante (I), on montrera qu'elles gagnent en autonomie par rapport aux autres organes du pouvoir politique (II). Enfin, on mettra en évidence l'affirmation de leur société et de leur culture (III).

I. Des villes qui connaissent une croissance importante

A. Une croissance démographique marquée

Entre le XI^{ème} et le XIII^{ème} siècle, la population urbaine croît de façon importante, sous l'effet de deux facteurs essentiels : la natalité est supérieure à la mortalité (ce qui fait augmenter la population générale) et un mouvement important d'exode rural voit le jour. A Toulouse, la population de la ville double voire triple entre le XI^{ème} et le XIII^{ème} siècle, atteignant 35 à 40 000 habitants.

B. Une croissance spatiale perceptible

La croissance démographique urbaine a des manifestations spatiales. Dans les villes qui existent déjà à l'époque, elle se traduit par une extension de l'espace urbain : de nouveaux quartiers voient le jour hors les murs puis sont ensuite protégés par de nouveaux remparts (c'est le cas de Bruges). Certaines villes sont aussi créées : ce sont les bastides dans le Sud-Ouest de la France (Libourne).

C. Une croissance économique forte

Cet essor urbain s'accompagne aussi d'un essor économique. L'artisanat se développe dans les villes (travail des étoffes, de la viande, des métaux...) et les artisans se regroupent dans les mêmes quartiers ou les mêmes rues (comme c'est le cas à Paris dans le quartier des Halles). Des villes s'insèrent aussi dans les flux commerciaux grâce à des ports fluviaux ou maritimes : les plus actives se situent en Italie, dans le Nord de la France et du Saint-Empire romain germanique.

II. Des villes qui gagnent en indépendance politique

A. Des villes qui obtiennent plus de pouvoir politique

Entre le XI^{ème} et le XIII^{ème} siècle, les villes européennes obtiennent une forme d'indépendance politique : les premiers conseils municipaux (qui prennent des noms variés selon les villes) voient le jour (c'est le cas à Toulouse avec le Capitoulat dès 1147). Ces conseils obtiennent des pouvoirs : lever des impôts sur la population, assurer la sécurité des habitants et des bâtiments...

B. Les signes de l'autonomisation politique

Les villes médiévales ont à cœur d'affirmer cette autonomie politique nouvelle. Elles se dotent de sceaux (sur lesquelles elles font figurer leurs armes et parfois une devise) afin d'affirmer leur existence dans les courriers (c'est le cas d'Ypres en Belgique). Parfois, elles font construire un hôtel de ville pour manifester leur existence dans l'espace urbain (c'est le cas de Bruges dont l'hôtel de ville est doté, comme dans de nombreuses villes d'Europe du Nord, d'un beffroi).

C. Des villes qui se démarquent des seigneurs

Cette autonomie politique nouvelle se fait souvent au détriment des pouvoirs du seigneur local, qui abandonne certaines compétences pour les accorder aux conseils municipaux. En général, ce transfert se fait à la suite de soulèvements urbains (comme c'est le cas à Toulouse en 1147 ou à Florence en 1293), plus rarement après négociation.

III. Des villes où la société et la culture s'affirment

A. Des sociétés urbaines où règne la solidarité

La société urbaine médiévale fonctionne sur des structures de solidarité. En effet, les membres d'une même profession (surtout dans l'artisanat) se regroupent en syndicats, fixant des règles de fonctionnement communes : on les appelle les corporations, ou guildes de marchands. Dès 1268, la charte des drapiers de Chartres oblige ceux-ci à respecter certaines règles (quant à l'emploi d'apprentis, d'achat de matières premières...). Elle crée donc une forme de solidarité entre les membres d'une communauté, souvent regroupée dans le même quartier ou la même rue.

B. Des sociétés urbaines marquées par l'exclusion

Mais cette organisation fractionne la population urbaine en groupes professionnels qui vivent les uns à côté des autres, sans véritablement se côtoyer. De plus, certaines catégories de population sont exclues, comme les malades (lépreux et pestiférés) ou les juifs (qui doivent porter, dès 1214, un chapeau blanc pour être distingués des autres citoyens).

C. L'affirmation de formes de culture urbaine

Les villes deviennent au Moyen-Âge des centres intellectuels, notamment avec le développement des universités (c'est le cas dans les plus grandes villes européennes) : à Toulouse, elle est fondée en 1229. On y dispense essentiellement des cours de droit, de théologie, de lettres et de sciences et toutes les universités de l'époque sont placées sous la direction de l'Eglise.

Conclusion

En trois siècles, les villes européennes connaissent des évolutions profondes : leur population et leur superficie augmente, dans un contexte économique favorable à l'artisanat et au commerce urbains. Les villes obtiennent des pouvoirs politiques (souvent concédés par les seigneurs locaux) et elles affirment cette autonomie politique nouvelle (par la construction d'hôtels de ville et l'usage de sceaux pour leur correspondance). Enfin, la société urbaine se structure : elle met en place des formes de solidarités dans les corps de métiers mais produit en même temps de l'exclusion, au moment où les plus grandes villes deviennent des centres universitaires importants.

Entre le XI^{ème} et le XIII^{ème}, les villes européennes commencent à devenir ce qu'elles sont aujourd'hui : des espaces fortement peuplés, regroupant des activités politiques, économiques et culturelles que l'on ne retrouve pas ailleurs. Bref, elles deviennent des espaces de premier plan, volant la vedette aux campagnes.